

*en
direct
de la
salle
de
garde*



BACCHUS

un
coffret
de
six
disques
paillards



au Cercle du Livre Précieux
10, rue de Vaugirard
à Paris

1. CONCERTO GROSSO

Les Bretons - C'est Thérèse - Jean Gilles - Fanchon - La Cigale et la Fourmi - La Pompe à M... - Domino Minette - Digest de tous les refrains de Salles de Garde avec la Peau de C...

2. RÉCITAL

Le Plaisir des Dieux - La Digue du C... - Oh! Mon Berger fidèle - Allons à Messine - Les Stances à Sophie - La Chanson de Bicêtre - Le Cordonnier Pamphile - La petite Charlotte - La Femme du Vidangeur - Le Pou et l'Araignée.

3. TONUS

Les Trois Orfèvres - Les 100 Louis d'Or - Caroline la P... - La Patrouille - La Pierreuse Consciencieuse - Les Filles de Camaret - Le Bal de l'Hôtel-Dieu - Les Poils du C... - Le Père Dupanloup - De Profundis.

4. QUARTIER LATIN

Les Bouchées à la Reine - Le Bel Alcindor - Adieu, Fais-toi Putain - La Femme aux Morsions - La Rue d'Alger - Le Bateau des V... - Rue de la Lune - Ballade de l'Hôpital Saint-Louis - Tape ta P... - El Re Umberto.

5. AUX ASSASSINS

Jojo le Beau Mâle - Le Pompier - Le Numéro 13 - Le Fils Père - La Sœur du Couvent - Pot Pourri des Beaux-Arts - 14 juillet - Trianon - La Terre Jaune - La Tôle - Dudule - La Truite (Schubert) - La Fanfare de Bagnolet.

6. A PIED, A CHEVAL ET EN...

L'Artillerie de Marine - Les Psaumes - La Femme du Roulier - La Chanson de Lourcine - L'Invalide à la P... de Bois - Le Joueur de Luth - Le Grand Métinge du Métropolitain - Avec : Mme Fourina et la Tirade de Saint-Vallier.

*S*i vous l'aviez connu comme je l'ai connu, vous en garderiez le même souvenir inoubliable...
Un faune tourangeau, Silène au Val de Loire, mieux encore : Bacchus lui-même dans les vignes de Vouvray ! Vous vous demandez de qui je parle ? Vous me soupçonnez peut-être d'évoquer le masque gonflé de rire, de suc de vigne et de paillardise de Maître François Rabelais, docteur en médecine et franc gaillard... Eh bien non ! vous vous trompez, mais de si peu !

Il y a quelque temps, mes affaires m'appelant à Tours, je n'ai pu résister au plaisir de faire un saut jusqu'au bourg de N... où le Docteur G... exerce avec passion, depuis vingt ans, la médecine de campagne. Car le Docteur G..., pour tout vous avouer, le grave Docteur G..., nous l'appelions entre nous, et Dieu sait pourquoi, Tityre. Rien de virgilien en lui pourtant, mais un vrai, un pur, un truculent Gaulois de Touraine, un digne fils oui, en médecine et en art de rire, du père de Gargantua.

A la sortie des salles de dissection, il était toujours là pour prendre la tête des monômes... Aux bals d'étudiants, il était le premier à monter sur la table et, levant son verre, à entonner de sa voix grave la chanson de Caroline la P... Plus tard aux tonus d'Internat, Tityre était indispensable pour mettre « l'ambiance ». Bref, les meilleurs souvenirs de ma vie d'étudiant, c'est à lui que je les dois, et si je sais encore quelques chansons gaillardes, c'est pour les avoir apprises de sa bouche.

Quand les liqueurs furent servies, ce soir-là, les souvenirs excités par nos larges libations de Montlouis et de Chinon arrivèrent en foule. Et comme autrefois :

« C'est le moment de chanter, Tityre, » lui dis-je. « Qu'attends-tu pour renouer les traditions ? ». — Il sourit.

« Crois-tu qu'après vingt ans je serais encore capable de me rappeler tous les couplets des Filles de Camaret ? de la Femme du Roulier ? de la Rue de la Lune ? — et de tant d'autres ? Je n'ai plus, tu sais, ma mémoire — ni ma voix — d'étudiant... Mais j'ai mieux. » Sur ces mots, assez mystérieusement, il disparut. Quelques minutes après, il revint, un luxueux coffret sous le bras, et, clignant de l'œil il me dit :

« Je suis obligé de « les » ranger sur le haut de l'armoire de ma chambre... Mes enfants sont encore trop jeunes pour « les » écouter. Quand Pierre sera carabin alors je l'initierai... » Je souris d'un air entendu ; j'avais compris ; un titre magique : BACCHUS, six disques, toutes les chansons de salle de garde.

« ... Tout le répertoire y est depuis les Trois Orfèvres jusqu'à la Pompe à M... »

« Tout de même, dis-je d'un ton un peu mélancolique, une chorale chantant le Père Dupanloup, tu ne trouves pas que ça doit manquer de quelque chose ? D'éclats de rire, de bruitage, de cris, de vérité ? »

« Erreur, mon cher, erreur grossière de diagnostic ! D'où viennent ces disques ? De la salle de garde ! En direct ! Avec les voix, les cris, les appels, les exclamations et les soupirs de bonheur... avec la Fanfare des Rapins... avec le chœur virginal de nos sœurs les étudiantes... et comme le parfum de la salle de garde. Tu vas te retrouver chahutant le prof' de Physique, ou bien déambulant et braillant par les rues, ou bien « humant le piot » en douce compagnie... Tu vas retrouver tes vingt ans ! »

Tityre, lui, les avait déjà retrouvés, et, la barbe en avant, un verre à la main, il se croyait revenu au bal de l'Internat, très exactement à celui de l'année où il avait rencontré Françoise... Il en oubliait d'ouvrir le coffret de disques.

« Eh bien ! dit Françoise, qui grillait d'envie de les entendre « qu'attends-tu pour les mettre ? »

Premier disque

CONCERTO GROSSO

Le premier disque? Sous le titre « Concerto Grosso », il vous apprend, si l'on ose dire, bien des choses. Connaissez-vous l'étonnante particularité anatomique des Bretons? Et l'usage inattendu qu'une jeune fille vertueuse et maligne peut donner à un petit crabe recueilli aux dernières vacances?

Vous saurez donc tout sur *les Bretons*, sur *Fanchon femme honnête* et sur la rieuse *Thérèse*. Vous apprendrez même *la Cigale et la Fourmi* d'une manière que Jean de la Fontaine ne connaissait pas, mais qu'il n'eût peut-être pas désavoué...

Frère Guillaumette et son confesseur parleront assez fort pour que vous ne perdiez rien de ses péchés, de ses scrupules... et de la pénitence. Et quand le soir descendra sur la place de la République, à l'heure où les réverbères viennent de s'allumer, vous entendrez vous aussi un tic-tac métallique qui vous rappellera de si doux souvenirs...

Deuxième disque

RÉCITAL

Mon second? Mon second est un Récital qui invite au voyage : *Allons à Messine* sur le plus étrange des navires qui ait jamais sillonné la Méditerranée. Puis nous reviendrons chanter la *Chanson de Bicêtre* et marcher d'un pas allègre sur cette route mythique qui va de Nantes à Montaigu et sur le bord de laquelle, depuis un temps immémorial, les Belles dorment en tenue fort légère... (Tu te rappelles, me dit Tityre; *la Digue du C...*, c'était quelque chose comme notre hymne national, c'était la plus chantée de nos chansons, la plus entraînée).

Et ce pauvre pou! Lamentable tragédie du *Pou et de l'Araignée* tous deux poussés



au suicide par le déshonneur! Lors de l'enterrement dans le caveau de famille,
au cimetière de Champerret, n'en doutez pas

... c'était bien triste à voir
Tous ces pous en habit noir...

Pour nous remettre, heureusement, de ces émotions, *la Femme du Vidangeur*, *le Cordonnier Pamphyle* et *la Petite Charlotte* viendront tour à tour nous enseigner quelle est « l'unique affaire », quel est, quel fut, quel demeure, éternel comme eux, *le Plaisir des dieux*.

Troisième disque

TONUS

« Ça y est! Nous y sommes! », cria Tityre, « En plein Tonus! » Tell est le nom, en effet, du troisième disque; et fièrement mérité, je vous l'assure. « Les classiques... Rien que des classiques : *Caroline*, *le Père Dupanloup*, *les Filles de Camaret*, *les Trois Orfèvres*, tout ce que la gent estudiantine a fait de mieux depuis que Charlemagne a créé l'École du Palais... » Mais ne croyez pas qu'il ne s'agit que de gaudriole : l'historien retrace ici :

*l'un des combats les plus glorieux
qui se déroulèrent sous les cieux*

et pour le repos de l'âme des vaillants soldats et de l'illustre général qui y périrent, tandis que les survivants défilent par escadrons, les carabins, émus, chantent le *De Profundis*; le philosophe, lui, s'interroge et étudiant tour à tour la mythologie, la Bible et les données les plus certaines de l'histoire, se pose la question majeure, à laquelle nul homme encore n'a pu répondre avec une certitude absolue : oui ou non, faut-il avoir du *Poil au C...*? Peut-être trouvera-t-il la réponse à son inquié-



tude *Au fond de l'Hôtel-Dieu*, à moins que ce ne soit *la Pierreuse*, fuyant devant la *Patrouille*, qui la lui donne. Cette jeune personne en tout cas ne vous laissera rien ignorer de ses talents... ni de son tarif.

Quatrième disque

QUARTIER LATIN

Mon Quatrième se promène au Quartier Latin, mais il vous conduira aussi *rue d'Alger*, puis *Rue de la Lune*. Vous dégusterez les délicates *Bouchées à la Reine*, mais aurez-vous l'estomac d'avaler tout ce qu'ingurgitent *Les Dégoûtés*? Avec eux, qui craignent de trouver un cheveu dans leur repas quotidien, mais qui ne répugnent devant rien d'autre, vous plongerez dans la plus profonde, la plus immense gauloiserie qui soit sortie de la bouche d'un Étudiant en médecine. L'auteur anonyme qui l'inventa, devait, ce jour-là, en avoir vu de toutes les couleurs... Et puisque le Quartier Latin est polyglotte, vous pourrez goûter pendant quelques instants, si vous entendez l'italien, la délicieuse petite histoire du « *Re Umberto* » et de sa « *cauda reale* ».

Cinquième disque

AUX ASSASSINS

« Là, je suis incompetent pour juger », avoue Tityre, « J'ai de bien trop vagues notions des Quat'z Arts pour me permettre d'apprécier ces délicieuses mélodies que nous offre ce cinquième disque dédié aux Assassins! » Délicieuses est le mot. D'ailleurs s'il vous arrive parfois de passer Quai Malaquais ou rue Bonaparte, vous connaissez certainement la douce voix des trombones et des cornets à piston, des cors de chasse et des cors anglais et vous avez pu goûter les accords divins que seul un rapin sait en tirer...



Quoi qu'il en soit et malgré notre ignorance des *Pompiers* et de leurs casques, Françoise, Tityre et moi, nous sommes tombés d'accord que *Dudule* et *Jojo le Beau Mâle* ont fière allure? Quant à ce malheureux *Fils Père*, j'ai bien cru qu'il allait faire pleurer Françoise :

« C'est affreux, de telles situations », dit-elle en reniflant discrètement. « Mais qu'attendez-vous donc, Messieurs, pour exiger l'égalité des droits pour l'homme et une loi pour la protection des malheureux fils-pères abandonnés de façon éhontée par les gourgandines qui les ont déshonorés et pour les pauvres enfants nés de ces unions funestes? Exigez! Exigez! Vous aurez pour vous soutenir toutes les femmes de cœur... » Je reconnus le grand cœur, en effet, de cette gentille petite Françoise, mais croyez-vous vraiment qu'un jour, l'homme puisse être l'égal de la femme? Ce serait trop beau...

Sixième disque

A PIED, A CHEVAL, ET EN...

Revendiquons toujours! Revendiquons! Vous y êtes allé, vous aussi, au *Grand Métinge du Métropolitain*; vous y étiez quand la Force Publique est intervenue pour arrêter cet orateur héroïque, un peu saoul il est vrai, qui en appelait « aux z'héros d'48 ». Je vous ai vu sortir, lourd de révolte, les poings serrés

*Car c'est toujours l'paw' ouvrier qui trinque
C'est lui qu'on fout en prison pour des riens...*

Dans la rue mal éclairée du faubourg, vous avez rencontré l'*Invalide*, éméché lui aussi en ce samedi soir et qui hurlait de toutes ses forces le refrain de l'*Artillerie de Marine*. Puis, plus loin, une femme en noir qui allait de porte en porte, de taverne en taverne, en cherchant son mari (Tireli!) avec une lanterne : mais oui, vous l'avez reconnue, la *Femme du Roulier*... Mon sixième est cette auberge d'autrefois où on logeait à pied, à cheval et en... Salle de Garde.

« Et mon Tout », dis-je à Tityre, quand l'aiguille se fut arrêtée à l'extrémité du dernier sillon, « quel est-il? »
« Mon Tout, c'est ce coffret de luxe, ces six disques, près de quatre heures d'écoute, bref toute ta jeunesse, toute la miennne, qu'un simple tourne-disques suffit à évoquer. Quand je repartis, vers 1 heure du matin, je me surpris à fredonner, comme à vingt ans, lorsque l'on rentre seul dans la nuit accueillante.

les six disques
microsillons
30 cm 33 tours
qui constituent la collection

BACCHUS

sont enfermés dans un coffret de luxe
et sont offerts

à

nos sociétaires

au prix de souscripteur 240 NF :

&

on peut également faire
trois versements de 85 NF

LE COFFRET
EST
IMMÉDIATEMENT DISPONIBLE

au Cercle du Livre Précieux
10, rue de Vaugirard
à Paris